

## **GYMNASE PLATON**

### **Annexe 1 / Partenariats**

Le programme *Gymnase Platon* développe le travail engagé par la compagnie Balagan Système depuis quelques temps sur le répertoire des disputes philosophiques et articulante créations, ateliers pédagogiques et représentations.

2015/2016 - résidences croisées avec les universités Jean Moulin Lyon 3, Lumière Lyon 2, l'École Normale Supérieure de Lyon, ainsi qu'avec les lycées Pierre Brossolette de Villeurbanne et Marcel Sembat de Vénissieux.

Avec les soutiens de la DRAC Auvergne – Rhône Alpes,  
du Conseil Régional Auvergne – Rhône Alpes,  
de la Délégation Académique aux Arts et à la Culture de Lyon

2016/2017 - le programme se développe dans plusieurs régions de France :

en Haute-Marne en partenariat avec la Ville de Langres, les *Rencontres Philosophiques* de Langres et 4 classes de premières et terminales du lycée Denis Diderot,

en Picardie, avec La Maison du Théâtre d'Amiens, l'université de Picardie Jules Verne et 4 classes de premières et terminales des lycées Delambre, La Hotoie, Lamarck et Louis Thullier d'Amiens,

en Ile-de-France, avec la Cité internationale universitaire de Paris, le Musée national de l'histoire de l'immigration – Palais de la Porte Dorée, et 8 classes de premières et terminales des lycées Olympe de Gouge de Noisy-Le-Sec, Jean Macé de Vitry-sur-Seine, Sophie Germain de Paris IV<sup>ème</sup> et Claude Monet Paris XIII<sup>ème</sup>,

en Rhône Alpes, avec la Villa Gillet, le Centre pénitentiaire de Valence, et 15 classes de premières et terminales des lycées Pierre Brossolette de Villeurbanne, Marcel Sembat de Vénissieux et René Descartes de Saint-Genis-Laval.

Avec les soutiens du Ministère de l'Éducation nationale,  
de la DRAC Auvergne – Rhône Alpes,  
du Conseil Régional Auvergne – Rhône Alpes,  
de la Délégation Académique aux Arts et à la Culture de Lyon

### **Annexe 2 / Les ateliers pédagogiques**

#### **Atelier 1 – Pro et Contra, le jeu de la dispute**

*Pro et contra* est un dispositif de jeu collectif qui nous met en situation d'expérimenter la construction et la défense d'un argumentaire, mais aussi, et puisque c'est un jeu, le retournement de nos convictions.

Soit, pour une question définie, la capacité d'une équipe à étayer ensemble une position face à une équipe adverse qui, pour sa part, soutiendra la position contraire. Ce faisant, il s'agira d'emporter l'adhésion d'un jury.

Le choix des positions à défendre est tiré au sort et ne procède donc pas d'une conviction.

Petit exercice de dialectique appliquée, expérience de l'altérité : comment épouser un point de vue qui n'est pas, à priori, le mien ; dans quelle logique de pensée faut-il que j'entre pour défendre une vision qui m'est étrangère mais qui démontre, par sa seule existence positive, le caractère relatif de ce qui fonde ma certitude.

Les sujets choisis traitent de questions de société, de philosophie, et croisent les thèmes abordés dans le répertoire des dialogues joués.

## Atelier 2 – Lecture à voix haute

Lire un texte pour soi-même, c'est entrer dans un entretien intime avec son auteur, c'est prendre le temps d'un tête-à-tête avec une pensée, un imaginaire, avec lesquels on peut jouer, aller et venir, s'arrêter et revenir en arrière, à son gré.

Lire un texte à voix haute, c'est animer des phrases de son souffle pour communiquer à d'autres, aux auditeurs, une continuité d'images et de pensées telle que l'auteur a voulu l'organiser.

Dans cette opération a priori simple, nous nous trouvons vite limités et le conditionnement de la lecture « scolaire » est un handicap dont il faut d'abord apprendre à se défaire ; quelques repères techniques nous aident à développer la puissance de notre parole dans l'espace.

## Annexe 3 / Répertoire des dialogues

### **HIPPIAS MAJEUR – *qu'est-ce que la Beauté ?***

**Platon**

mise en scène : Grégoire Ingold

avec : Jean-Luc Colin, Philippe Vincenot

durée : 40 mn

*Hippias majeur* est un modèle de la dialectique Socratique. Abordé par Socrate qui lui demande aide et conseils, le sophiste Hippias propose successivement plusieurs définitions de la notion du beau. Passées au crible, elles sont reconnues fausses ou insuffisantes et les deux interlocuteurs se séparent sans être arrivés à une définition positive, du moins ont-ils renversé quelques opinions erronées. Socrate et Hippias nous ont déblayé le terrain et il nous revient de formuler à notre tour une hypothèse à la question laissée en suspens.

### **LA RÉPUBLIQUE – Livre I – *qu'est-ce que la justice ?***

**Platon**

mise en scène : Grégoire Ingold

avec : Jean-Luc Colin, Heidi Brouzeng, Boun Sy Luang-Phinith, Brahim Tekfa

durée : 55mn

Polémarque, jeune aristocrate fraîchement sorti de sa formation auprès des grands maîtres de rhétorique offre une démonstration publique d'art oratoire : que l'on veuille seulement lui poser quelques questions, il saura discourir sur n'importe quel sujet...

Commentant la formule du célèbre poète Simonide à propos de la justice, Polémarque pose que - vivre en toute justice, c'est rendre à chacun ce qu'on lui doit ; c'est rendre à ses amis - le bien, et à ses ennemis - le mal. Cherchant à saisir la pensée du jeune philosophe, Socrate le presse de questions et, poussant toujours plus loin les conséquences d'une certitude si limpide, met en pièces l'édifice tout entier de ses convictions.

Excédé par la tournure que prennent les débats, Thrasymaque se lève enfin et ose une formule cinglante : la justice n'est autre chose que *l'intérêt du plus fort !*

### **LAKHÈS – *qu'est-ce que le courage ?***

**Platon**

mise en scène : Grégoire Ingold

avec : Heidi Brouzeng, Jean-Luc Colin, Boun Sy Luang-Phinith, Brahim Tekfa, Philippe Vincenot

durée : 60mn

*La création du Lakhès est une co-production Tréteaux de France, Balagan Système*

Lysimaque, fils d'Aristide le Juste, a un fils adolescent dont il veut perfectionner l'éducation pour qu'il se rende digne du nom qu'il porte. Après avoir assisté à une démonstration de maniement des armes, il demande à ses amis Nicias et Lakhès, deux généraux illustres, ce qu'ils pensent de cet exercice : est-il bon pour la jeunesse, comme il l'a entendu dire ? Nicias le trouve excellent, Lakhès, inutile.

Socrate est invité à donner son avis pour les départager et propose de définir d'abord l'objet de l'éducation.

#### **Annexe 4 / Grégoire Ingold - repères biographiques**

Comédien et metteur en scène, il est élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot ; il joue sous sa direction dans plusieurs spectacles à Chaillot et à l'Odéon. Parallèlement, il fonde à Paris, en 1982, le *Théâtre du Quai de la Gare* où toute une génération de jeunes metteurs en scène produira ses premiers spectacles.

En 1988, il entreprend une série de voyages d'études sur les formes de théâtre populaire en Afrique francophone ; il est Lauréat du prix Villa Médicis hors les murs en 1989. En 1991, il crée le *Festival Théâtre en Cités* à Kinshasa.

De retour en France, il se consacre à l'étude des écoles de jeu qui fondent les grands courants du théâtre au XX<sup>ème</sup> siècle – Stanislavski, Brecht, Vassiliev – et crée *l'Unité d'étude des écoles de mise en scène*.

En 1997, il revient à la mise en scène et crée la compagnie *Balagan Système*. Associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis puis à La Comédie de Reims, il prend en charge une mission spécifique de décentralisation. Depuis 2004 la compagnie est implantée en région Rhône Alpes.

Il a signé une vingtaine de mise en scène et s'intéresse particulièrement au répertoire de la dispute des idées d'une part, aux formes du théâtre forain d'autre part.

Il a mis en scène dernièrement *L'extravagant monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov, *Ahmed philosophe* de Alain Badiou, *Entretiens d'embauche* de Jacques Jouet, castelet de marionnettes pour adultes et *La république de Platon* d'Alain Badiou, en version spectacle et en version lecture feuilleton de l'intégralité de l'œuvre dans le cadre de la 69<sup>ème</sup> édition du Festival d'Avignon.